

Chapitre LXIV. Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honoriūs]

Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne defin du IVe s.-début du Ve s.

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXIV. Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honoriūs], entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/322>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarchale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarchale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Texte relié:

- Șalibā, ar. p. 23, lat. p. 13.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, Chronique ecclésiastique (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam - eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», *Oriens Christianus* 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Išō‘dnāḥ et la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), *Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage*, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert», *Oriens Christianus* 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050-1200*, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique de Séert": Išo‘denaḥ de Başra», *Revue de l'histoire des religions* 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Išo‘dnāḥ et la Chronique de Séert», *Revue de l'histoire des religions* 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», *Parole de l'Orient* 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», ZDMG 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muhtaṣar al-ahbār al-bī‘iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), *L'historiographie syriaque*, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», *Dictionnaire de Théologie Chrétienne* 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), *History and Identity in the Late Antique Near East*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., *The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», *Journal of the Royal Asiatic Society* 26/3, 2016, p. 407-422.

Références complémentaires:

- Becker, A. H., *Fear of God and the Beginning of Wisdom: The School of Nisibis and the Development of Scholastic Culture in Late Antique Mesopotamia*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2006.
- Fiey, J. M., *Assyrie chrétienne III. Béth Garmaï, Béth Aramāyé et Maišān nestoriens*, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1968.

- Jullien, F., *Le monachisme en Perse: la réforme d'Abraham le Grand, père des moines de l'Orient*, (CSCO 622, Subsidia 121) Louvain, Peeters, 2008.
- Scher, A. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, II/1, (*Patrologia Orientalis* 7/2), Paris, Firmin-Didot, 1911.

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

Indexation

Noms propres [Arcadius](#), [Ariūs](#), [Arsène \(abbé\)](#), [Christ](#), [Épiphane \(évêque de Chypre\)](#), [Honorius](#), [Naṭira](#), [Paul](#), [Sawena \(Sylvain\)](#), [Théodore Ier](#), [Timothée \(évêque d'Alexandrie\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Alexandrie](#), [Assurihus](#), [Égypte](#), [Oxyrhynque](#), [Sinäi](#), [Troya](#)

Sujets [baptême](#), [brebis](#), [corps](#), [démon](#), [désert](#), [église](#), [empereur](#), [évêque](#), [fidèles](#), [homélie](#), [jeûne](#), [maladie](#), [monastère](#), [prière](#), [soleil](#), [trône](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXIV
Histoire d'Arcadius et d'Ariūs [Honorius]

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 313] Après Théodore, ses deux fils Arcadius et Ariūs [Honorius] montèrent sur le trône. Ils gérèrent à merveille les affaires (de l'empire) et marchèrent sur les traces de leur père dans la foi. Ils avaient été baptisés par Épiphane, évêque de Chypre, et élevés par l'abbé Arsène, célèbre par son mérite et sa vertu. **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 314]** L'évêque Épiphane était d'origine juive. Mais Dieu le choisit comme il avait choisi Paul et fit éclater autour de lui une lumière éblouissante. Il reçut le baptême à l'âge de dix-sept ans et embrassa la vie monastique. À l'âge de soixante ans, il fut élu évêque et pasteur des brebis du Christ. Il composa des traités, des homélies sur le jeûne et la prière. Il vécut cent quinze ans. Il avait un compagnon, du nom de Naṭira, disciple du Père Sawena [«Silvain», selon F. Nau], qui habitait le mont Sinaï. Timothée, évêque d'Alexandrie, consacra Naṭira évêque d'une ville de l'Égypte, du nom d'Assuriḥus [F. Nau suggère «Oxyrhynque»]. Lorsqu'il vivait encore dans la solitude, Naṭira prenait un peu soin de son corps. Mais, une fois évêque, il mena une vie plus austère et plus mortifiée. Son disciple lui en demanda la raison. «Quand j'étais au désert, lui répondit-il, je prenais soin de mon corps pour qu'il ne fût pas atteint par la maladie; mais maintenant que je suis retourné au monde, j'ai besoin de me mortifier et d'affaiblir mon corps afin qu'il ne tombe pas dans les pièges et les nombreuses tentations.» Puis, ce saint se joignit * à Épiphane pour guérir les malades et chasser les démons.

L'abbé Arsène était parent de l'empereur Théodore. Il avait mille esclaves à son service et jouissait d'une grande fortune. Mais il demandait **[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 315]** toujours à Dieu de lui indiquer la voie de la vie pour la suivre.

Un jour qu'il était chez lui, il entendit une voix du ciel, qui disait : «Arsène, fuis les hommes et tu vivras.» Il abandonna alors tout ce qu'il possérait, se retira dans le désert d'Égypte et embrassa la vie monastique. Sa figure était belle et sa barbe

bien longue. Lorsqu'il entrait à l'église, il se plaçait derrière un pilier pour se dérober aux regards des fidèles. Le samedi, au soir, il se tenait debout à l'église, ayant le dos tourné au soleil et les mains vers le ciel: il gardait cette attitude, sans mouvoir ses membres, jusqu'au dimanche. À cause de la fatigue, son corps se dessécha sur ses os; les cils de ses paupières tombèrent; mais son visage, semblable à celui des anges, brillait d'un vif éclat. Enfin, il fut frappé d'une maladie dans le désert d'Égypte et n'eut plus la force de faire quoi que ce soit. Notre-Seigneur lui accorda, dans son ineffable bonté, la grâce de quitter ce monde éphémère et d'occuper une des meilleures places dans le monde à venir. Il vécut cent douze ans, dont quarante sur le trône, soixante à travers le désert et les montagnes d'Égypte, dix aux environs d'Alexandrie et deux au lieu appelé Troa où il mourut. Que ses prières protègent tous les fidèles.

Traducteur(s) P. Dib, révision par S. Brelaud

Description

Analyse du passage

La graphie d'Honorius en arabe est systématiquement défectueuse: cf. aussi notice LXX.

Épiphane et Arsène sont absents de 'Amr.

Pour les traités (ou homélies) rédigés par Épiphane, Scher a traduit l'arabe *al-tarājīm*, du syriaque *oratio*, ὁράσιμον..

Sur le passage entre Épiphane et Naṭira, tiré des Apophthegmata Patrum selon Scher et Nau, voir apparat. De même pour Arsène.

Nau remarque que le nom Assyruhus ressemble plutôt à Oxyrhynque, mais les autres textes portent Pharan et ne mentionnent pas l'Égypte.

Issu d'une famille sénatoriale romaine, Arsène est choisi par Théodore le Grand (378-395) comme précepteur pour ses enfants, dont Arcadius. On ne sait d'où vient cette tradition de parenté avec l'empereur Théodore (379-395). La traduction de Dib დიხეილი est en effet la «proche parenté, lien du sang», tandis que დიხეილი s'applique plutôt à la «proximité» matérielle, voir au sens large.

Par «sur le trône», Dib traduit 王子王, expression qui se retrouve quasiment chez Salībā.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 14/12/2021 Dernière modification le 01/07/2022

64 - خبر ارقدیس واریوس [و هونوریوس او واونوریوس]

بعد تیازاسیس فی يدی ارقدیس [313] حصلت مملکة الروم واریوس [و هونوریوس او واونوریوس] اینیه. فدیرا الامر احسن تدبیر. و احتذیا طریقة ایبیهما فی الامانة. و کان افیقیس [افیقاتیوس] اسقف قبرس عمدھما. [314] و ربایا هما الاب المشهور بالفضل ارسانیس. فاما افیقیس [افیقاتیوس] الاسقف فانه کان یهودیا. فانتخه الله کما فعل بقولومن. و اظہر له نوراً عظیماً فتعمد وله من العمر سبع عشرة سنة وترهب. فلما انتَ عليه ستون سنة جعل اسقفاً و راعیاً لغم المیسیح. و عمل مقالات فی الصوم والصلوة مثل التراجمیم. و عاش مائة و خمس عشرة سنة. و کان له رفیق و کان مقیماً فی جبل سینا یقال له نظیراً [سیلوبیا] تلمیذ الاب ساونا. قیاسمه طیمتوس اسقف اسکندریة اسقفاً لمدینة یقال لها احسویر حوس من اعده مصر. و کان فی وقت تفرده مرفه [یرفه] نفسه قلیلاً قلیلاً. فلما صار اسقفاً زاد فی التقدیف والحمل على نفسه. فسألہ تلمیذہ عن السبب فی ذلك. فقال له. حيث كنت منفرداً فی البریة كنت اتعهد جسدي لذلا یقتل. ولما انتقلت الى العالم احتجت الى کسر نفسي واضعاف جسمی لذلا یقع فی مصائب و محن كثیرة. و اجمع هذا * التقدیس مع افیقیس [افیقاتیوس] على ابراء المرضی و طرد الشیاطین.

اما الاب ارسانیس فانه من قرایبات تیازاسیس الملك. و کان له الف عبد یقفون بین [315] يدیه. و حال واسعة. وما زال يسال الله دانماً ان یربیه طریق الحیاة لیسلکها. فبینما هو فی بعض الايام فی مجلسه اذ سمع صوتاً ینادی من السماء. یا ارسانیس اهرب من الناس تحی. فترك كل ما کان فيه و خرج الى بربیة مصر وترهب. و کان جميل الوجه طویل اللحیة. و اذ دخل الى البیعة وقف وراء اسطوانة لیستر نفسه ولا یراه احد. و یقف لیلة الاحد من وقت الرمش و یجعل الشمس وراء ظهرة. و یبسط يده الى السماء فلا یحركها حتى تطلع الشمسم. و اعتل فی يوم الاحد. وجف بدنہ من الكل و انتثر شعر اجفانه. و وجہه یضئ مثل الملائكة. و اعتل فی بربیة مصر. و اراد شيئاً فلم یمکن. و اخذ صدقة رحمة سیدنا اذ اهلہ لمفارقة العالم الزائل و اعطاء اشرف مقام فی العالم العزمع. و عاش مائة و اثنتي عشرة سنة. منها فی ملکه اربعون سنة. و فی بربیة مصر وبعض جبالها میتون سنة. و بناحیة الاسکندریة عشر سنین. وبمکان یقال له طروا سنین. و مات هناك صلوته تحرس سائر المؤمنین.